

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Epreuve d'admission 2^{ème} épreuve orale : mise en situation professionnelle

SUJET N° 62

Durée : 45 minutes (exposé n'excédant pas 15 minutes suivi de 30 minutes d'entretien)

Thème : S'approprier le langage et l'écrit à l'école maternelle

Dossier :

Texte 1: Extrait du BOEN Hors-série N°3 du 19 juin 2008, Horaires et programmes de l'école primaire, Programmes de l'école maternelle, pp.12-13

Texte 2 : Site Eduscol : « Pour une première culture littéraire à l'école maternelle »
<http://eduscol.education.fr/cid73204/selection-pour-une-premiere-culture-litteraire-a-l-ecole-maternelle.html>

Texte 3 : Site Eduscol (extrait) « Le développement de l'enfant »
<http://eduscol.education.fr/cid48426/le-developpement-de-l-enfant.html>

Questions posées au candidat :

- Quelles connaissances et compétences faut-il travailler dans le domaine de la maîtrise de la langue pour réussir les apprentissages fondamentaux au cours préparatoire ?
- Pourquoi une première culture littéraire est-elle essentielle à l'école maternelle ?
- Quelles actions pourriez-vous envisager pour favoriser une liaison grande section/cours préparatoire de qualité ?

Texte 2 : Site Eduscol « Pour une première culture littéraire à l'école maternelle »

<http://eduscol.education.fr/cid73204/selection-pour-une-premiere-culture-litteraire-a-l-ecole-maternelle.html>

Permettre à chaque élève de l'école maternelle de découvrir la langue par la fréquentation régulière, quotidienne, d'œuvres choisies est une pratique déterminante dans l'accès à une première culture littéraire.

Une première expérience de lecteur

L'enjeu de la démocratisation culturelle passe, dès l'entrée à l'école maternelle, par l'appropriation d'un fonds partagé d'histoires, de textes, d'albums, constamment enrichi par la production éditoriale contemporaine.

La diversité des œuvres proposées vise à installer, en lien avec l'expérience singulière des enfants, une progressivité des pratiques et apprentissages culturels de la section de tout-petits à la grande section : écouter une histoire, racontée ou lue, la raconter à son tour ; comprendre une histoire, ce qui motive l'action des personnages... ; interpréter une histoire dans un contexte, repérer et apprécier les effets de langue ou de langage, repérer et apprécier les interactions entre le texte et l'image ; se familiariser avec la matérialité du livre, la diversité de l'objet-livre ; mettre en relation plusieurs histoires mémorisées... feuilleter, découvrir, s'approprier, choisir un livre ;

[...]

Une sélection organisée en deux grandes parties

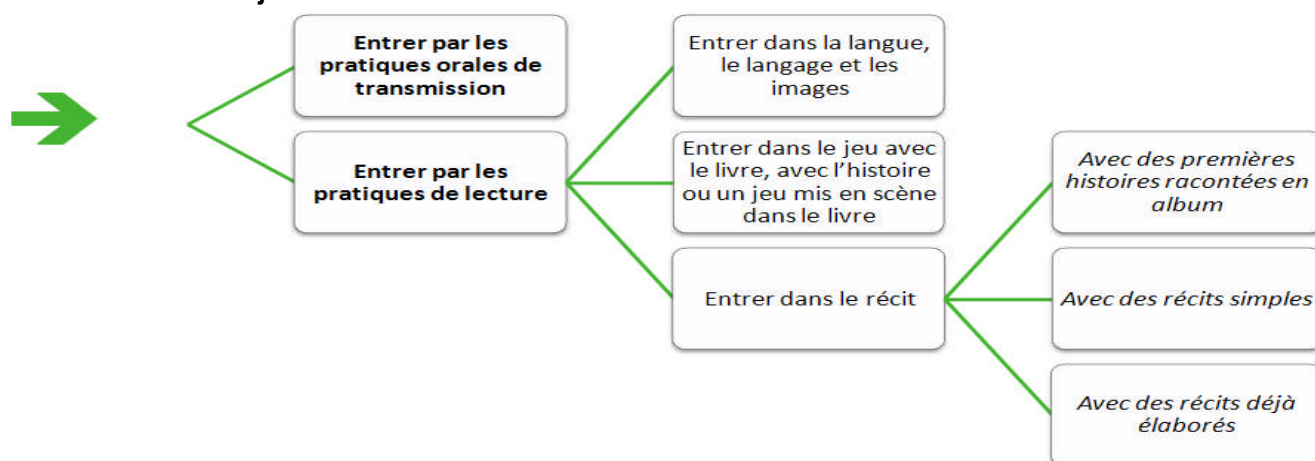
Pour construire cette première expérience de lecteur, développer une sensibilité esthétique au langage, à la langue, aux images, établir une familiarité avec les livres et entrer dans une communauté de lecteurs, une organisation spécifique des titres est proposée :

Deux grandes parties structurent la sélection :

- la première s'appuie sur des **pratiques orales de transmission** (raconter, conter, dire, théâtraliser, mettre en scène,...) ;
- la seconde est organisée à partir des **pratiques de lecture**.

Trois catégories plus spécifiques sont proposées dans cette seconde partie :

- **entrer dans la langue, le langage et les images** ;
- **entrer dans le jeu avec le livre, avec l'histoire ou un jeu mis en scène dans le livre** ;
- **entrer dans le récit**, en distinguant trois niveaux : **des premières histoires racontées en album** qui préfigurent le récit, **des récits simples** qui relèvent de formes canoniques fréquentes, **des récits déjà élaborés**.



Les œuvres choisies sont classées en raison de leur dominante, mais beaucoup peuvent également être utilisées dans plusieurs catégories. Cette sélection ne présente qu'une seule œuvre pour chaque auteur, à l'exception des anthologistes, afin de favoriser la connaissance d'un plus grand nombre d'entre eux. Elle précise pour chaque titre retenu une édition, même pour les œuvres patrimoniales ou classiques, la diversité des éditions pouvant modifier, de manière importante, l'accessibilité d'un texte et son niveau de difficulté de lecture pour d'aussi jeunes élèves.

Texte 3 : Site Eduscol (extrait) « Le développement de l'enfant »

<http://eduscol.education.fr/cid48426/le-developpement-de-l-enfant.html>

Les étapes du développement de l'enfant font l'objet de nombreux travaux qui permettent de mettre au jour les périodes et les moments charnières dans le développement langagier, cognitif, social et affectif, sensoriel et moteur de l'enfant. [...]

Le développement langagier

Le langage permet de communiquer avec son entourage, d'échanger des pensées et des expériences et de représenter le monde. Son acquisition représente une conquête fondamentale de la petite enfance au cours de laquelle un enfant passe de la communication non verbale aux mots isolés et à la capacité de créer des énoncés jamais entendus.

L'explication de cette acquisition est multiple et fait débat. Si l'espèce humaine est en quelque sorte "programmée" pour traiter le langage, en compréhension et en production, il n'en demeure pas moins que la maîtrise du langage se développe dans des interactions sociales.

Deux aspects de cette acquisition, au moins, font consensus :

- les régularités dans la trajectoire d'acquisition : les premiers mots apparaissent au cours de la deuxième année, souvent utilisés seuls, avant d'être combinés dans de courtes phrases ; l'ordre d'acquisition des mots à fonction grammaticale (articles, pronoms, etc.) ; l'usage progressif de différentes fonctions du langage ;
- la diversité des facteurs qui la déterminent : les capacités perceptives conditionnent la discrimination des séquences sonores et leur identification ; les partenaires de l'enfant, notamment les adultes, peuvent stimuler plus ou moins ses compétences sociales et linguistiques à travers les interactions de la vie quotidienne ; le traitement langagier des notions de temps, de causalité ou d'ordre dépend du niveau de développement cognitif ; les régularités linguistiques propres à une langue donnée (terminaisons de verbes, par exemple) facilitent l'acquisition de certains termes.

L'école s'est longtemps intéressée davantage à l'écrit (lecture, écriture, production écrite) qu'à l'oral, bien que la maîtrise de l'un soit dépendante de l'autre. Les difficultés à l'oral au cours des premières années, notamment en compréhension, s'accompagnent souvent de difficultés ultérieures, à l'écrit et dans des tâches complexes.

Les différences interindividuelles dans le développement langagier

Les différences interindividuelles sont nombreuses, et certaines sont observables dès les premiers mois. Des bébés en interaction fréquente avec des adultes qui leur répondent babillent plus que les autres. L'âge d'apparition des premiers mots, la dimension et la composition du lexique vers deux ans, la complexité syntaxique des énoncés ou les fonctions du langage utilisées par les enfants varient également.

Le caractère à la fois intégré et cumulatif du développement langagier fait qu'on observe souvent une association entre plusieurs aspects, par exemple entre richesse du vocabulaire et complexité syntaxique. Il existe également des styles d'acquisition du langage différents selon les expériences de communication des enfants avec les adultes.

Certains enfants sont considérés très tôt comme des interlocuteurs par des adultes qui les encouragent souvent à s'exprimer verbalement et prennent le temps de leur répondre, alors que d'autres ont une expérience plus limitée.

Langage oral et langage écrit

Il existe bien des différences entre langage oral et langage écrit (physiologiques, contextuelles, etc.). Le second n'est pas une simple transcription sur papier du premier et relève d'un enseignement formel. Mais les processus cognitifs impliqués dans les deux sont largement semblables et permettent d'expliquer certaines corrélations entre la maîtrise de l'oral et celle de l'écrit (par exemple entre conscience phonologique et débuts de la lecture).

Le langage oral constitue également le vecteur de nombreux apprentissages, prédicteur de réussite scolaire. La détection et la prise en charge précoce des troubles du langage est un enjeu fort pour l'école maternelle.

Quelques étapes du développement langagier

- **0-3 mois** : Produit des cris différents selon les stimulations, gazouillis, jeux vocaux, rires, vocalises. Discrimine les contrastes entre groupes de sons. Préfère la voix de sa mère à celle d'une autre femme, sa langue maternelle à une autre langue. Sensible à la prosodie, reconnaît une syllabe dans des énoncés différents.

- **4-6 mois** : Babillage, contrôle de la phonation. Préférence pour le langage adressé au bébé, catégorise les voyelles, premiers échanges communicationnels.
- **7-9 mois** : Produit plusieurs syllabes, chantonne. Comprend des mots en contexte, détecte les frontières des groupes de mots (syntagmes).
- **10-12 mois** : Production des premiers mots, essaye de nommer les objets montrés par l'adulte. Comprend des mots hors contexte. Détecte les frontières entre les mots.
- **1 an - 2 ans** : Discours télégraphique. Comprend les mots familiers. Développement du premier lexique, de 20 mots à 200 mots.
- **2-3 ans** : Modifie ses demandes selon l'interlocuteur. Produit 200 à 300 mots. Comprend les demandes directes et les demandes indirectes.
- **3-4 ans** : Extension du vocabulaire et phrases courtes. Peut suivre une conversation, comprend des promesses, s'amuse des jeux de langage.
- **4-5 ans** : Produit des demandes indirectes et des justifications. Comprend le comparatif, l'identité et la différence.
- **5-6 ans** : Produit des énoncés de 5-6 mots, répond au téléphone. Début de lecture logographique. Identifie des rimes, comprend environ 2500 mots.
- **7-11 ans** : Utilise la forme passive, produit des inférences, apprend à lire. Comprend les sarcasmes et les métaphores.
- **Et après...** : Poursuite du développement lexical et sémantique (vocabulaire technique) en compréhension et en production, développement de la production écrite, de la lecture-compréhension, des capacités argumentatives.